

Toutes les filles de la planète veulent-elles donc être minces ? « Le fait de vouloir maigrir est un désir typiquement occidental, mais il gagne d'autres coins du globe, par exemple l'Amérique latine », constate Gilles Boëtsch, anthropobiologiste, directeur de recherche au CNRS et membre de l'observatoire Nivea. L'explication ? La mondialisation de l'alimentation industrialisée ainsi que la baisse générale de l'activité physique dans les zones urbaines font que les gens prennent du poids, alors, le chic, c'est de réussir à rester mince.

Etats-Unis

gym et chirurgie pour un corps fitté

Le culte du corps se retrouve surtout en Californie, en Floride et à New York. Ici, encore plus qu'ailleurs, la silhouette est un indicateur social, car manger healthy coûte cher. La stratégie prisée : l'activité physique régulière (running, Pilates, yoga...). Les american girls veulent être minces et bien musclées. Alors, elles n'hésitent pas à se lever tôt chaque jour pour s'entraîner. Côté assiette : les repas n'étant pas vécus comme un rendez-vous convivial, elles n'ont pas de mal à se plier à une alimentation light. Quand cela ne suffit pas, elles ont facilement recours à la chirurgie esthétique. « Leur canon de beauté est une fille très mince, mais avec une poitrine généreuse, ce qui semble contraire à la nature », constate Gilles Boëtsch. D'où le rôle de la chirurgie pour recréer un corps rêvé.

Le produit qu'on leur pique : les baskets dont la semelle est convexe (Skechers, MBT). Elles redressent la posture et font travailler les muscles pour affûter la silhouette.

Brésil

chirurgie pour un profil de bombe

C'est un peu le même profil qu'aux Etats-Unis, mais, ici, toutes les classes sociales sont concernées, avec un attrait encore plus grand pour la chirurgie. On se fait opérer comme on va chez le dentiste et on se fait même liposucer les orteils ! La consommation de pilules minceur y est aussi en constante augmentation.

Le produit qu'on leur pique : le Chá De Bugre, une plante traditionnellement utilisée pour couper l'appétit et augmenter le métabolisme. Aujourd'hui, il est consommé sous forme de gélules.

Mexique

massages et crèmes pour une allure bien roulée

Ces Latines sont élégantes, mais avec un souci de naturel. Leur alimentation est vécue comme un rendez-vous social, du coup, pas facile pour elles de se mettre au régime. Quant au sport, elles n'en font pas énormément. En revanche, elles sont friandes de crèmes – les marques d'institut françaises sont très bien implantées –, ainsi que d'appareils de massage qui font là-bas un vrai carton.

Le produit qu'on leur pique : le sirop d'agave. Riche en fructose, il a un index glycémique bien plus faible que celui du sucre, ce qui veut dire moins de stockage dans l'organisme.

Chine et Japon

régime et modelage pour une ligne XXS

L'idéal : avoir une silhouette menue et un petit visage. Les femmes traquent toute trace de graisse qui pourrait former un bourrelet – quelle horreur ! Elles n'ont pas de cellulite – quelle chance ! Pour arriver à leurs fins, pas question d'avoir recours à la chirurgie, elles redoutent les cicatrices, qui ne vont pas avec l'idée de pureté. Elles veillent à leur alimentation et sont adeptes du massage, partie intégrante de leur culture. Version moderne du massage manuel, le palper-rouler mécanique est devenu LA technique ultra-prisée. La kinésithérapeute Jocelyne Rolland témoigne : « La méthode est si appréciée qu'à Hongkong on peut trouver 30 instituts équipés de machines Cellu M6 de LPG dans la même rue ! »

Le produit qu'on leur pique : l'agar-agar, une algue riche en minéraux, dont l'effet gélifiant, utilisé dans les recettes de cuisine, augmente la satiété et stimule la détox.

Italie

soins en institut pour une peau gainée

C'est le pays où l'on se regarde beaucoup dans la rue. Les hommes matent, les femmes veulent séduire, tout en restant naturelles et spontanées. Elles aiment les rondeurs qui font la féminité. Mais pas la cellulite. Comme elles ne font pas de régime restrictif, elles travaillent leur galbe dans les instituts de beauté à coup de crèmes et de techniques de massage aminçissantes. Chacune a son « esthéticienne traitante » !

Le produit qu'on leur pique : le soin Defence Body Anticellulite de Bionike, une marque de cosmétiques culte (www.bionike.it).

CLAIRE DHOUILLY

Les plus détachées ? Les Allemandes !

Outre-Rhin, on porte plus d'attention à son visage qu'à son corps. Les rondeurs, la cellulite, on s'en fiche. Le regard de l'autre ne stigmatise pas les défauts. Les régimes, les crèmes antigraisses, le palper-rouler, très peu pour les Allemandes. En revanche, elles font pas mal de sport et aiment les massages, mais dans un but de bien-être général, comme dans les pays nordiques.